

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE



Imp. Lemercier Tde Seine & Paris

Leon Dufour
LD

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maximè miranda in minimis.

Quatrième série.

TOME CINQUIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

M. LUCIEN BUQUET,

rue Neuve-Saint-Placide, 50 (Faub. S^t-Germain).

—
1865

ARTICLE 38 DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les ANNALES de la Société sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

A la Société entomologique
de France

Chers et bienveillants collègues

Quand on touche au terme de sa longue vie scientifique et qu'on se voit inopinément élevé à une haute dignité, deux sentiments surgissent de cet insigne honneur, celui d'une surprise inespérée et celui d'une vive reconnaissance.

En succédant à mon illustre ami Duméril dans un poste qu'il occupait si dignement j'aurais son legs de la doyenerie comme le principal titre à nos suffrages car mon âge, mon éloignement, laissant encore ce poste inoccupé. Toutefois chers collègues, votre vétéran et leintain président honoraire ne renonce pas au doux espoir d'aller se retrouver au milieu de vous, de goûter le bénéfice et les charmes de votre contact, de vous remercier personnellement du titre dont vous venez de le décorer, de causer avec vous de l'aimable science dont l'étude bien comprise nous donne d'ineffables jouissances la vie de l'homme étranger aux ambitieux du monde et concentré dans celle dont vous connaissez tous le noble but, celui de coopérer à ses progrès.

Léon Dufour

St-Léon (Landes) 21 Janvier 1861.

DESCRIPTIONS
DE
QUELQUES HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par M. le docteur V. SIGNORET.

(Séance du 8 Mars 1865.)

EURycORIS, g. n., Sign.

Ce genre, très-voisin de l'*Hiverus* A. et S., n'en diffère que par la forme des yeux qui sont ordinaires ici, tandis que dans le genre cité ils sont petits, allongés, comme enchassés; et par les antennes dont les trois derniers articles sont allongés dans ce groupe, et au contraire très-courts, globuleux, monoliformes dans le genre *Hiverus*.

Orbiculaire bombé, tête plus large que longue, légèrement rebordé en avant, le lobe médian sensiblement plus long que les latéraux. Yeux globuleux, fortement réticulés. Ocelles petits. Antennes de cinq articles, les trois premiers presque égaux, et les plus courts, les deux derniers, allongés, pubescents, plus longs, le cinquième le plus grand. Rostre avec le second article le plus gros et le plus long. Prothorax plus de deux fois plus large que long. Écusson les deux tiers aussi long que l'abdomen, plus long que large, et les côtés presque droits. Élytres avec la corie très-longues, la membrane petite, lisse, ne laissant pas apercevoir les nervures. Abdomen bombé. Pattes ciliées comme dans les Cydnides.

EURycORIS NIGER Sign. — Long. 5 mill., larg. 3 1/2 mill. Syrie (Saulcy).

Obèse, noire, ponctuée. Tête demi-circulaire, régulièrement et finement ponctuée sur toute sa surface. Ocelles placés plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax plus finement et plus rarement ponctué que la tête et présentant en avant une surface transverse presque lisse. Écusson finement ponctué, présentant à son sommet, de chaque côté, une petite protubérance, et en dessus une large impression donnant à cette portion l'aspect caréné. Élytres finement ponctuées avec le

disque de la corie presque lisse. Membranes enfumées et lisses, sans apparence de nervures. Abdomen lisse, un peu rugueux sur les côtés. Pattes ponctuées et ciliées, les tibias plus fortement. Les trois derniers articles des antennes et les tarsi de couleur poix.

Obs. Cette espèce, quoique d'un genre différent, ressemble à l'*Hiverus hirtus* A. et S., dont, en dehors des caractères génériques, elle ne diffère que par la taille qui est moitié moindre.

ÆLIOIDES PERLATUM Panz., fasc. 33, fig. 24. — Fall., Hem. Suec., 32, 48.

Fieber, dans son excellent ouvrage sur les Hémiptères d'Europe, a fourni pour cette espèce et plusieurs voisines, un genre nouveau sous le nom de *Platysolus* qui est synonyme d'*Aelioides* Dohrn, et dans lequel il a réuni encore le genre *Crypsinus* du même auteur, je ne vois pas bien le motif de la création d'un nouveau nom. S'il y en a déjà trop de deux pourquoi en créer un troisième? Je ne vois pas non plus pourquoi détruire un nom spécifique, alors que, par la création malheureusement trop nombreuse de genre, on peut rectifier la synonymie avec avantage. Je sais bien qu'ici *Cimex perlatus* de Panzer n'était pas *perlatus* Fabricius, mais puisqu'il ne faisait pas partie du même genre, on pouvait toujours conserver ce nom de préférence à un nouveau. De plus, je pense que l'espèce décrite par Fallen, sous le nom de *Perlatus*, est bien identique à l'espèce figurée par Panzer, et non à *Inflexus* de Wolff. J'ajouterai que je considère encore le *Lineolatus* Muls. comme espèce distincte de l'espèce de Wolff. Quant à *Griseus* Fieber, de France et d'Italie, elle se trouve aussi en Sicile et en Algérie, si l'espèce que je prends pour *Griseus* est bien la même que l'espèce typique.

Il y aurait donc *Ælioides inflexa* Wolff., *perlatus* Panz., Fallen, *lineolatus* Muls. et *griseus* Fieber.

EUSARCORIS GRENIERI. — Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Gal. mér.

Jaune blanchâtre, fortement ponctué; la tête et deux macules prothoraciques, d'un brun bronzé clair; à la base de l'écusson deux petits espaces imponctués formant deux points blancs; au sommet une petite macule binaire, noire; abdomen brunâtre et présentant au bord externe cinq petits points noirs, d'un ovale court, se rapprochant beaucoup de l'*Eus. angustatus* Bär., que je ne connais que par la figure, dont il diffère surtout par la forme, M. Barendsprung indiquant son espèce plus allongée

que les *Eusarcoris* en général, tandis que celle que j'ai en vue ici est au contraire de même forme, ovale court, que l'*Eusarcoris melanocephalus* et autres.

Tête plus longue que large, le lobe médian le plus long, les latéraux obliques de chaque côté en avant, les bords latéraux fortement sinués. Yeux petits, noirs, presque pédonculés. Ocelles un peu en arrière des yeux et plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le quatrième et cinquième articles, brunâtres, le dernier le double plus long que le précédent, le troisième article le plus court. Rostre atteignant la base de l'abdomen, le second article plus long que les troisième et quatrième réunis : celui-ci atténué, noir, le troisième d'égale longueur et renflé. Prothorax bombé, fortement ponctué, presque rugueux ; bord antérieur fortement échancré, les latéraux arrondis, faiblement sinueux au milieu. Écusson présentant à la base deux petits points blancs à peine sensibles, et au sommet une macule noirâtre binaire. Élytres plus finement ponctuéées que le reste, membrane d'un blanc hyalin, présentant de neuf à dix nervures longitudinales. Abdomen pubescent, brunâtre, ponctué, et offrant sur le bord externe une petite macule noire sur la suture même de chaque segment. Pattes d'une jaune pâle, faiblement pubescentes, et présentant une faible ponctuation noire sur les tibias.

MONANTHIA (*Monosteira* Costa) PARVULA Sign. — Long. à peine 2 mill.
— France mérid. (Grenier, Aubé.)

Noir, fortement ponctué, marbré d'une pubescence grisâtre. Carène médiane ; bord antérieur et côtés du prothorax jaunes. Élytres grisâtres avec le bord scutellaire et la côte discoïdale jaune, cette dernière présentant un intervalle médian noir. Membrane avec nervures anastomosées formées de points enfoncés noirs, bords externes jaunes, avec une ligne de points enfoncés noirs. Abdomen et pattes noirs, recouverts par places de la pubescence grisâtre dont j'ai déjà parlé. Tête moins longue que large, présentant deux petites épines entre les antennes ; front fortement incliné en avant et en bas, et venant se confondre avec les carènes rostrales qui sont ici excessivement développées et réunies en avant ; le rostre profondément placé entre ces carènes est invisible. Prothorax bombé, incliné en avant, fortement ponctué, et présentant *une seule carène médiane* jaune ; le bord antérieur légèrement caréné est jaune ainsi que les bords latéraux qui sont très-légèrement relevés. Élytres avec la partie membraneuse aussi importante que la corie, celle-ci fortement ponctuéée et présentant deux carènes ; l'interne ou bord scutellaire entièrement

jaune ; la discoïdale jaune au sommet et à la base et noire dans sa partie médiane. La membrane présentant cinq à six nervures anastomosées plus ou moins régulièrement et formée de points enfoncés noirs ; de la carène interne de la corie part une ligne courbe de points enfoncés noirs qui entoure la membrane pour se réunir à la côte externe qui est formée également d'une ligne composée de forts points enfoncés, l'extrême bord en dehors de ces points, lisse et jaunâtre ; cette ligne, circulaire de la membrane, laisse en dehors au côté sutural un limbe qui va en diminuant bientôt pour se perdre au sommet.

Cette espèce du midi de la France m'a été rapportée par MM. Grenier et Aubé ; c'est une des plus petites que je connaisse, car sa taille atteint à peine celle de l'*Agramma læta*, elle viendrait se ranger, à cause de la carène unique de son prothorax, dans la série du *Monosteira unicastata* Muls., dont j'ai reçu également plusieurs exemplaires, et du midi de la France et d'Algérie.

DYCTIONATA AUBEI Sign. — Long. 3 mill. — Midi de la France.

Noir, avec le sommet et le tubercule antérieur du prothorax ; les élytres, moins quelques taches, noires ; le sommet des tibias jaunes grisâtres ; le bord membraneux des élytres n'est composé que d'une seule rangée de cellules régulières et quadrangulaires. Tête noire, présentant quatre épines, deux basilaires très-longues, jaunes, et deux très-petites, noires en avant. Antennes courtes, noires, les deux premiers articles très-petits, glabres ; le premier conique, le second globuliforme ; le troisième très-épais, de la longueur de la tête, le dernier fusiforme. Carènes rostrales jaunes. Prothorax tri-caréné, noir sur son disque, avec une large macule rougeâtre de chaque côté ; le sommet jaune ainsi que la carène et le tubercule antérieur, celui-ci assez élevé ; la partie membraneuse de chaque côté plus étroite à la base et ne présentant qu'une cellule, tandis qu'elle s'élargit vers le sommet où elle offre alors deux séries de cellule. Élytres jaunâtres avec des stries noires sur les carènes, la corie présentant au sommet les cellules encadrées de nervures noires ; la membrane de chaque côté des élytres *transparente et n'offrant qu'une série unique de cellules quadrangulaires régulières, séparés par une nervure droite*. Abdomen et pattes noirs, les tibias jaunes un peu brunâtres à la base.

Cette espèce est voisine du *Dyct. albipennis* Barensprüng, dont elle diffère par les antennes et par les élytres, et du *Dyct. pulchella* dont elle s'éloigne par la forme générale et du prothorax et du corps, du moins

autant que j'en puis juger par la figure, qui me semble, du reste, assez défectueuse; car il est impossible de représenter plus mal une antenne et une tête d'espèce appartenant à ce genre, autant vaudrait ne pas faire de figure.

Cette jolie espèce m'a été rapportée du Midi par mon ami et collègue, M. le docteur Aubé, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

ARADUS CINNAMOMEUS Panz., Faun. Germ., fasc. 100, fig. 20. — *A. leptopterus* Herr.-Schæff., Wanz., fig. 539. — Long. 4 1/2 mill. — Vosges (docteur Puton).

M. Fieber, dans son travail intitulé Hémiptères européens, ayant confondu cette espèce avec la suivante, il me semble utile de signaler cette erreur et, de plus, de donner une description détaillée des deux espèces, qui ont, du reste, été signalées et très-bien figurées: celle-ci sous le nom de *cinnamomeus* par Panzer, et sous le nom de *leptopterus* Germ. par Herr.-Schæff., Wanz., fig. 539, et la suivante sous le nom de *leptopterus* Germ. et *Perrisi* L. Dufour.

Ces deux espèces sont très-voisines, il est vrai, et formeraient motif à la création d'un genre par la brièveté de leurs antennes, aussi peut-on s'étonner que M. Fieber l'ait conservée sous le titre d'*Aradus*. Quoi qu'il en soit, voici leurs descriptions.

A. cinnamomeus. — Brun canelle foncé, un peu plus clair sur les côtés. Antennes avec les deux derniers articles un peu plus obscures. Tête avec la protubérance céphalique très-grosse et obtuse, de chaque côté une échancrure profonde pour l'insertion de l'antenne, le lobe externe de cette échancrure terminé par un angle épineux, bifide, ce qui est bien indiqué dans la figure de Panzer, tandis que dans l'espèce suivante cette dent est unique. Antennes courtes avec le premier article très-petit, le second plus du double plus long, le troisième un peu plus gros, mais moins long, d'égale longueur que le quatrième. Prothorax plus de deux fois plus large que long, multicaréné; carènes très-faibles, les deux médianes les plus rapprochées; bords latéraux sinueux. Écusson presque aussi large que la moitié de la base du prothorax, protubérant à la base, déprimé au sommet. Élytres presque aussi larges que l'abdomen, sinueuses au côté externe, larges (je dis larges par opposition à celles du suivant qui sont excessivement étroites), ne laissant à découvert qu'à peine le cinquième de l'abdomen. Membrane très-grande, présentant quatre cellules discoïdales et autour un limbe assez grand. Abdomen arrondi,

séparé au sommet : je dis séparé ne voulant pas me servir de l'expression bilobé, que je réserve pour le suivant, les lobes étant bien distincts, tandis qu'ici les côtés externes des lobes sont liés au segment précédent.

ARADUS LEPTOPTERUS Germ., Faun. Eur., fasc. xvii, fig. 8. — *A. Perrisi* L. Duf., Ann. Soc. Ent., 2^e série, vol. III, pl. 3, fig. 3. — Long. 3 1/2 mill. — Europe, sous l'écorce des Sapins (Saint-Germain).

Moins grand que le précédent, d'une couleur plus claire, presque d'un rouge ferrugineux. Prothorax, tête et antennes comme dans le précédent. Écusson plan, les côtés légèrement relevés, plus étroit proportionnellement que dans le *cinnamomeus*, de la largeur d'un tiers seulement de la base du prothorax. C'est surtout dans la forme de l'élytre que cette espèce diffère; ainsi, bientôt après la naissance, elle se rétrécit brusquement pour ne former qu'une lanière étroite, au côté interne de laquelle on voit une membrane très-étroite, qui s'élargit au sommet en formant une espèce de cupule renversée, et dont la figure de Germar donne une excellente idée. Les côtés de l'élytre sont très-concaves et laissent à nu la plus grande partie de l'abdomen; celui-ci est terminé par deux lobes foliacés, distincts et séparés des segments abdominaux.

STENOPTERUS, g. n., Sign.

Ce genre, très-voisin des *Aradus*, s'en distingue par la forme particulière des élytres, qui consiste en un moignon très-court d'où naît une membrane très-étroite et aussi longue que l'abdomen et qui se dilate à l'extrémité en lobe arrondi; sur cette membrane qui est tout au plus d'un demi-millimètre de largeur, on remarque deux nervures longitudinales. Absence d'ailes. Le reste comme dans le genre *Aradus*, dont l'*A. leptopterus* formerait le passage.

STENOPTERUS PERRISI Sign. — Long. 8 mill., larg. abd., 5 mill. — Bône. (Leprieur.)

Brun, rugueux, le premier article des antennes, l'extrémité du second et du troisième, la base et le sommet des tibias et les tarse, un anneau au trois-quarts supérieur des cuisses, rouges. Tête avec la protubérance céphalique arrondie, échancrure des antennes profonde, bidentée au côté

externe; yeux pédonculés; antennes aussi longues que la tête et le prothorax; premier article antennaire petit, dépassant à peine la moitié de la protubérance céphalique; second article quatre fois plus long, épais, arrondi, le troisième et le quatrième presque filiforme, celui-là deux fois plus long que le quatrième, qui est à peine plus long que le premier. Prothorax trois fois plus large que long; bord antérieur presque droit, avec les angles formant une forte dent; bords latéraux arrondis avec une échancrure en avant de la dent; bord postérieur fortement échancré au milieu, à cause de deux prolongements qui s'avancent sur la base de l'écusson. Celui-ci arrondi à l'extrémité. Élytres avec la corie épaisse, courte, fortement dilatées au côté externe, la corie ne dépassant pas le premier segment abdominal; puis, à partir de ce point, l'élytre se continue par une membrane très-étroite, sur le disque de laquelle on observe deux fortes nervures longitudinales; pas d'ailes. Abdomen large arrondi, aplati et terminé par deux larges lobes. Pattes comme dans les *Aradus*.

LEPTOPUS DUFOURII Sign., Long. 3 mill. — France mér., Pyrénées
(Grenier, Aubé et Perris.)

Brun noirâtre, glabre, le sommet de la tête, le rostre, les antennes et les pattes d'un jaune très-pâle, les élytres d'un bleu grisâtre, avec une large fascie noire. Ovale allongé, se rapprochant, pour la taille et la forme, du *L. echinops*, mais se distinguant de suite de toutes les autres espèces de ce genre par l'absence d'épines sur la tête, le prothorax, l'écusson et les élytres. Tête, noire sur le vertex, jaune au sommet, sur le front et la naissance du rostre; sur le vertex, entre les yeux, quelques stries longitudinales; tubercules ocellaires jaunes foncés et très-saillants, en avant des yeux; sur la partie jaune du front une fossette longitudinale. Yeux très-globuleux, mutiques. Rostre jaune, multi-épineux; de chaque côté de la tête, en dessous des yeux, trois épines fortes, et, dans l'espace en-dessous, une pubescence laineuse. Antennes mutiques, les deux premiers articles jaunes, les deux derniers filiformes et noirâtres. Prothorax mutique lisse, fortement ponctué sur le disque postérieur; sur l'antérieur, on remarque deux forts tubercules séparés par un sillon qui se termine, sur la partie antérieure du disque postérieur, par une carène jaunâtre. Écusson petit, d'un noir mat avec pubescence, le sommet jaune pâle. Élytres d'un jaune grisâtre, présentant quelques poils le long des nervures et de la côte, celle-ci entièrement jaune; au sommet, une large fascie d'un noir mat ne comprenant pas l'angle apical de la corie, qui est de

même couleur que le reste de l'élytre ; vers la base, entre le côté et la première nervure radiale, un point ou deux noirs. Membrane grande, bien visible avec quatre cellules discoïdales, celle près du sommet apical de la corie présentant une tache nébuleuse, nervures brunes. Pattes d'un jaune pâle un peu brunâtre vers les genoux. Cuisses et tibias antérieurs très-épineux. La fascie des élytres et le prothorax mutique distinguent de suite cette espèce de toutes les autres. Je dois les deux individus que je possède à l'obligeance de mes amis les docteurs Aubé et Grenier. Il en existe également un exemplaire dans la collection de mon ami M. Perris, de Mont-de-Marsan ; tous trois provenant des Pyrénées.

PTEROTMETUS Am. et Serv. *ANTENNATUS* Sign. — Long. 4 mill., larg. 1 mill. fort. — France mérid. (Aubé, Grenier), Syrie (Saulcy).

Noir ponctué, lisse, second article des antennes, rostre, tibias, jaunes. Insecte trois fois et demi plus long que large. Tête à peine plus longue que large, finement ponctué dans toute son étendue. Antennes avec le premier article court, le sommet avec une teinte jaunâtre, le second le double plus long, épaissi à son extrémité, jaune dans toute son étendue excepté à l'épaississement qui est noir ; troisième article à peine plus long que le premier, et allant en s'épaississant de la base à son sommet ; quatrième article aussi long que le second et en forme de fuseau. Rostre très-long, atteignant l'insertion des pattes postérieures, jaune, un peu plus sombre à l'extrémité ; premier article court, le second et le troisième le double plus long et d'égale longueur, le quatrième à peine la moitié du troisième. Prothorax une fois et demi plus long que large, la plus grande largeur vers le bord antérieur, sillon transverse très-près du bord postérieur, la portion postérieure beaucoup plus fortement ponctué que l'antérieure. Écusson ponctué et plus fortement vers l'extrémité, qui présente une légère carène. Élytres ayant rarement la membrane complète, fortement ponctué et offrant une nuance jaunâtre le long de la suture cubitale. Dans les deux individus complets que je possède, cette nuance a disparu. Membrane entièrement noire, présentant, quand elle est complète, trois à quatre nervures très-faibles et incomplètes. Pattes jaunes, présentant les cuisses antérieures fortement renflées et d'un brun noirâtre, avec cinq dents au bord interne ; les cuisses intermédiaires ordinaires, les postérieures un peu plus épaisses que celles-ci et brunes. Les tibias antérieurs fortement recourbés et offrant au côté interne et à l'extrémité une légère dilatation.

Cette espèce se rapproche beaucoup, pour la couleur et la forme, du *P. punctatus* Lucas, dont elle ne diffère que par la grosseur ; celui d'Algérie est beaucoup plus étroit et plus ponctué ; et aussi par l'absence de la bande jaunâtre des élytres.

ISCHNOCORIS FLAVIPES Sign. — Long. 9 mill. — France mérid. (Grenier),
et Algérie (Coquerel).

Noir, avec le rostre, le bord postérieur du prothorax, une tache en forme de croissant au bord antérieur, les élytres en partie et les pattes, jaunes. Tête noire, finement rugueuse et ponctué, plus large que longue. Les yeux gros. Antennes longues, brunes avec les articulations plus claires, le sommet du premier article, surtout en dessous, jaunes ; celui-ci, le plus petit, les autres presque égaux, mais le second le plus long. Rostre jaune, excepté le sommet et la base un peu plus foncés. Prothorax trapézoïdal, plus large en arrière qu'en avant, finement ponctué, et présentant en avant une tache en forme de croissant, jaune avec quelques points noirs, la portion postérieure jaune, maculée et ponctué de noir. Les côtés présentant un rebord très-étroit, jaune. Écusson noir mat, finement ponctué avec l'extrémité du sommet jaunâtre. Élytres jaunes, corie et membrane : la corie présentant des lignes de points noirs le long des nervures radiales et au sommet une tache noire ; membrane avec trois à quatre nervures faibles. Abdomen noir, avec une pubescence jaunâtre. Pattes jaunes, les cuisses antérieures fortement épaissies.

Cette espèce me semble très-voisine de l'espèce décrite par M. Fieber sous le nom de *punctulatus*, mais en diffère par la coloration des antennes dont il indique le second article jaune, et les pattes dont il dit les tibias seuls jaunes, il est très-voisin de *l'hemipterus* Schilling, dont il diffère d'abord par la forme plus trapézoïdale du prothorax, par la coloration des antennes qui présente le second article en entier et le sommet du premier jaune, par l'absence de la tache en forme de croissant et par la coloration des pattes ; toutes les cuisses étant noirâtres, excepté aux extrémités, base et sommet.

MACRODEMA NIGRA Sign. — Long. 3 mill. — Paris-Bourray, en octobre.

Noir, brillant, très-finement ponctué sur la tête, le prothorax et l'écusson ; le bord postérieur du prothorax et l'écusson d'un noir mat. Antennes

noires (moins le second article chez le ♂ qui est jaune). Pattes noires avec les trochanters et les tibias rougeâtres, un peu plus clair chez la ♀.

Tête plus longue que large, finement ponctuée. Prothorax plus long que large chez le mâle, le contraire chez la ♀; les angles antérieurs arrondis, les postérieurs formant un angle rentrant chez le ♂; et, au contraire, un angle foliacé et dilaté en dehors chez la ♀, ce qui fait que chez le mâle la partie la plus large est en avant, tandis que chez la femelle c'est le bord postérieur qui est la portion la plus large du prothorax; on voit d'après cela de quel caractère peut être le plus ou moins d'étendue du prothorax comme valeur générique. Élytres jaunes en arrière et ponctuées de noir, noires à la base, finement ponctuées. Abdomen entièrement noir et finement ponctué.

Diffère du *M. hirsutula* par le prothorax entièrement noir et par la portion axillaire des élytres, noire. Tandis que dans l'*hirsutula*, la base du prothorax est jaune ponctué de noir, et les élytres sont uniformément jaune ponctué de noir.

ACANTHOCNEMIS n. g.

Ce genre, qui fait partie des Pachymérides, se distingue de tous les autres genres de cette famille par la conformation des tibias antérieurs qui sont fortement arqués et finement crénelés en dessous dans les deux tiers basilaires, puis se redressent en s'élargissant et présentent dans cette portion plusieurs épines ou dents, dont trois principales au côté externe et deux à l'extrémité au côté interne. Les cuisses antérieures sont fortement épaissies et présentent un fort sillon à la face inférieure, et au bord externe de ce sillon des épines en plus ou moins grand nombre. Cuisses intermédiaires et postérieures, ordinaires, peu renflées. Les tibias droits. Tête beaucoup plus longue que large. Antennes longues, le second article le plus long, le premier dépassant à peine le sommet de la tête. Rostre long, atteignant les jambes intermédiaires. Prothorax plus long que large, fortement rebordé et présentant vers le bord postérieur une forte impression (♂).

ACANTHOCNEMIS BRACHIIDENS L. Duf. (Coll.). — Long. 8 mill. — Algérie (L. Duf.) Syrie (Saulcy); France mérid. (Fonscolombe).

Brun foncé, uniforme, avec les tibias ferrugineux. Tête finement ponc-

tuée, plus longue que large. Yeux petits ne débordant pas les angles prothoraciques. Antennes ferrugineuses aussi longues que la tête et le prothorax; le premier article court, dépassant à peine le sommet de la tête, et brun; le second, deux fois plus long; le troisième et le quatrième d'égale longueur, un peu plus long à eux deux que le second. Prothorax une fois et demie plus long que large, avec un rebord foliacé un peu sinué vers la base; ponctuation fine, très-dense antérieurement et postérieurement, ainsi que sur les parties latérales; le disque médian presque lisse, mais offrant une légère dépression médiane. Écusson plan, fortement ponctué surtout au milieu. Élytres finement ponctuées, avec un rebord membraneux qui, des deux tiers de la côte, va en s'élargissant vers l'angle huméral; nervures saillantes; membrane brune, avec les nervures brunes sur un fond hyalin blanc, c'est-à-dire que chaque cellule est brune avec un large rebord blanc qui entoure la nervure. Pattes brunes avec les tibias plus clairs; les cuisses antérieures présentant au côté interne une série d'épines, entre lesquelles on en observe quatre à cinq plus petites.

Obs. Le *Rhyparachromus pallens* Dallas, du Bengale, rentrerait dans ce genre.

CAPSUS (Fieber) APICALIS Sign. — Long. 5 mill. — France mérid. (Grenier).

Noir, fortement ponctué. Prothorax d'un vert jaunâtre, foncé sur son disque, noir sur les côtés et le bord antérieur. Écusson jaune, lisse et bombé. Élytres d'un vert jaunâtre foncé, avec la suture clavienne, le bord supérieur de la corie, et un point noir au sommet de l'appendice: celui-ci jaune rougeâtre; membrane noire, avec une tache hyaline en dehors du point noir du cuneus. Pattes noires, annelées de blanc jaunâtre, un anneau près du sommet sur les cuisses, la moitié apicale des tibias et un large anneau vers la base. Tarses noirs.

Cette espèce est très-voisine des *Capsus cordiger* et *miniatus* H.-Schæffer, dont elle diffère par la coloration.

SYSTELLONOTUS THYMI Sign. — Nouveau Guide de l'Amateur d'Insectes, A. Deyrolle, 1859, p. 49. — Long., au plus, 4 mill. — Paris-Bourray.

Noir, lisse, imponctué, avec les élytres d'un noir velouté, bifasciées de blanc. Membrane d'un brun uniforme.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Systel. 3-guttatus* Linn.,

(= *albofasciatus* Lucas), dont il ne diffère que par la coloration, le *3-guttatus* présentant une macule sur le *clavus* qui continue la fascie de la base de l'élytre, tandis que dans notre espèce, cette fascie s'arrête au pli qui sépare le corium du *clavus*; de plus, ici les antennes sont entièrement noires, tandis que l'on voit souvent un anneau pâle à la base du troisième article.

Nous avons trouvé plusieurs exemplaires de cette jolie espèce sous les Thyms, à Bourray près Paris, en juin et juillet.

LITOCORIS? ANNULICORNIS Sign. — Long. ♂, 1 1/2 mill., ♀, 2 1/2 mill. —
France mérid., Collioure (Grenier).

Vert clair, avec les pattes et les antennes d'un jaune très-pâle; celles-ci présentant au sommet du premier et à la base du second article, un large anneau noir; au côté externe des tibias, une série de points noirs surmontés d'une épine noire; les tibias antérieurs, 2 à 4, les postérieurs, 6. Le front est orange clair chez la ♀ que je possède. Tête plus large que longue, le front fortement arrondi, lisse et incliné. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, atteignant presque l'extrémité de l'écusson. Le premier article très-petit, le second article au moins trois fois plus grand, les troisième et quatrième réunis, pas plus longs que le second et plus grêles. Prothorax sans rebords antérieurement, bombé, trapézoïde, deux fois plus large que long; ses côtés presque droits, légèrement arrondis, très-finement ponctué. Écusson très-légèrement bombé. Élytres un quart plus longues que l'abdomen, finement ponctuées, pubescentes, surtout sur les côtés.

C'est avec doute que je rapporte cette espèce au genre *Litocoris* de Fieber, à cause de la difficulté de bien saisir les caractères génériques si nombreux dans cette famille. Je crois qu'il eût été, de la part de M. Fieber, plus sage de restreindre le plus possible la création de coupes nouvelles, surtout de tâcher de réunir et de grouper ensemble les Insectes qui, par le facies, se rapprochent entre eux. Je comprends parfaitement qu'à cause des caractères dont il se sert, il soit justement très-souvent obligé de les rejeter plus loin; mais c'est une faute, suivant moi. Ainsi, du groupe des Cyllocorides, qui se trouve coupé et placé les uns en avant les autres à la fin, et cela amené par les caractères employés comme coupe générique, caractères qui ne doivent être pris le plus souvent que comme spécifiques. Le plus ou le moins de longueur du prothorax ne peut suffire, pas plus que la longueur plus ou moins grande de la tête; tout au plus la longueur du rostre doit-elle être employée et dans ses extrêmes

encore; car, du mésosternum au métasternum, ce n'est que du plus ou du moins. La forme, très-bien, je comprends cela; la tête, rétrécie ou non, peut très-bien servir, car il y a forme différente, et encore dans la forme il faut être très-sobre lorsque cela ne se lie pas avec d'autres caractères. En dehors de ce que je viens de dire l'ouvrage de M. Fieber est sans contredit le meilleur qui existe et existera de longtemps; je regrette seulement qu'il ait été entraîné si loin dans ses divisions.

CIXIUS OBSCURUS Sign. — Long., 5 mill. — Gall. mérid. (Grenier, Aubé).

Noir, avec les carènes (moins la carène médiane du front et du chapeyron qui est noire) de la tête et du prothorax, les bords des segments et les arêtes des jambes, jaunes. Écusson entièrement noir avec cinq carènes. Élytres hyalines avec les nervures brunes, finement tuberculées de noir, chaque point donnant naissance à un poil; les nervures apicales et transverses, largement brunes et comme enfumées autour; stigmate largement brun noirâtre; au tiers inférieur, deux maculatures brunâtres, formant avec celles du côté opposé un arc de cercle.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. leporinus* Linn., dont elle a la forme et la grandeur, et n'en diffère que par la coloration différente des nervures, par les macules discoïdales des élytres, et surtout par la côte externe qui est entièrement jaune dans le *leporinus*, et présente ici une ligne noire à son côté interne.

CIXIUS DISTINCTUS Sign. — Long. 5 mill. — France mérid. (Grenier, Aubé).

Tricaréné, jaune brunâtre plus ou moins clair. Abdomen noir, avec les sutures jaunes. Les élytres du mâle d'un jaune doré, un peu verdâtre; de la femelle, hyalines avec des fascies et le sommet brun. Les deux sexes présentent les nervures finement ponctuées de noir, chaque tubercule ponctiforme mutique; de côté sur la côte externe, trois macules noirâtres d'où partent les fascies chez la femelle; les stigmates noirâtres, et plus en arrière, vers le sommet, une autre macule plus ou moins visible; en outre, on observe toujours sur le bord interne ou sutural, au sommet de l'angle cubital, un trait allongé noir. Ces caractères spécifiques que nous ne retrouvons nulle part, dans aucune description, nous ont déter-

miné à en faire une espèce distincte, quoique nous aurions voulu les trouver indiqués parmi les nombreuses synonymies des auteurs. Ainsi, nous pensions qu'elle aurait pu être la *cunicularia* Linn., qui me paraît bien être identique avec la *nervosa* L., citée par le même auteur quelques descriptions plus haut. Mais la description ne cadre pas avec mon espèce. La *cynosbatis* Fab., à cause du *marginé fusco punctato*, attirait aussi mon attention; mais presque tous les *Cixius* offrent ce caractère, et le mien a en outre trois macules distinctes que Fabricius n'eût pas manqué d'indiquer.

Quant à la *varia* du même auteur, où il est dit *punctis tribus costalibus nigris*, la description se rapporte à l'espèce décrite par Germar sous le nom de *contaminata*, variété de la *nervosa* Fab., qu'il ne faut pas confondre avec l'espèce de Linnée, et qui est une des plus petites est facile à distinguer par la pubescence que l'on observe sur chaque point noir des nervures : pubescence qui lui avait fait donner le nom de *pilosa* par Olivier. Comme forme, notre espèce diffère du *C. nervosus* par la tête, dont le vertex est plus long, car il est à peine deux fois plus long que large, très-arrondi en avant. Un autre caractère très-essentiel est la présence dans le *nervosus* de nervures anastomotiques transverses, noires, et qui manque ici, ce qui la rapprocherait du *Cixius varius*.

HYALESTHES OBSOLETUS Sign. — *Hyalesthes* Amyot, Ann. Soc., Mét. mon., 1848, esp. 385. — Long. 3 1/2 mill. — France mérid. (Grenier), Chambéry (Cartereau).

Je crois bon de donner une description nouvelle de cette remarquable espèce, qui est insuffisamment décrite par l'auteur, et je crois, à cause de certains caractères très-évidents, pouvoir en faire une coupe générique qui conserverait le nom mononymique donné par M. Amyot au type de cette division, dans laquelle viendrait aussi se ranger le *misbeca* Amyot; mais dont les carènes scutellaires sont plus visibles.

Le genre *Hyalesthes* se distinguerait des *Cixius* : 1° Par un vertex plus long que large (*Oliarus*? Stål); 2° par les carènes de l'écusson à peine visibles; 3° par les cellules terminales des élytres, au nombre de 9; tandis que nous en observons 13 dans les *Cixius*.

Je rappelle le genre *Oliarus* de M. Stål comme pouvant se rapporter à celui que je propose ici, mais en faisant la simple remarque que, dans la description des caractères de ce genre nouveau, je ne trouve rien qui ne puisse se rapporter au genre *Cixius* propre.

Noir, avec les arêtes latérales du vertex et du front jaunes, celles du chaperon noires; vertex noir, sans carènes, plus long que large, arrondi en avant, échancré postérieurement. Front avec une carène médiane; chaperon bombé; au sommet de la ligne frontale un ocelle très-petit. Rostre jaune. Prothorax jaune, fortement échancré. Écusson noir brillant, paraissant presque plan, les carènes n'étant visibles que sous certaines inclinaisons et par les reflets de la lumière, les deux latérales un peu plus visibles que la médiane, qui est pour ainsi dire effacée; entre celle-ci et les deux latérales, près le sommet de l'écusson, on en remarque deux petites incomplètes plutôt dues à une impression qu'à une carène franche. Élytres hyalines, avec les nervures et stigmates jaunes, celles-là imponctuées et un peu plus foncées au sommet. Abdomen noir, avec le sommet des segments jaune. Pattes noires avec les arêtes jaunes. Tarses jaunes avec les épines et le sommet du troisième article, noirs. Tibias postérieurs jaunes avec une ligne médiane noire sur l'arête externe; près de la base deux épines.

Obs. L'existence de trois ocelles paraît être un fait reconnu dans tous les *Cixius*; seulement ce troisième ocelle est toujours très-petit et placé au sommet de la carène médiane frontale.

DELPHAX FLAVIPES Sign. — Long. 2 mill. Paris.

Élytres courtes, mais dépassant le milieu de l'abdomen. Noir, avec les carènes et les arêtes, le rostre, moins le premier article, les pattes et les antennes, d'un blanc jaunâtre (♂).

Cette espèce se rapproche, pour la forme et la couleur, du *P. pteridis* Boh., mais en diffère par la présence dans notre espèce de carènes frontales et verticales, par la couleur noire, moins les carènes; tandis que le *pteridis* a la tête et quelquefois le prothorax entièrement jaune; elle se rapproche beaucoup aussi du *D. hamata* Boh., par la forme de la tête, mais en diffère par la couleur noire uniforme de ses élytres et du corps; mais c'est surtout par la forme de la carène frontale que ces deux espèces sont voisines. Dans la *flavipes*, elle commence à se bifurquer vers le milieu du front avant la naissance de l'œil; dans l'*hamata*, elle se bifurque aussi, bien avant d'arriver au vertex, mais vers le milieu de l'œil, les deux Insectes vus, bien entendu, de la même manière et perpendiculairement au front.

DELPHAX QUADRIMACULATUS Sign. — Long., ♂, 2 mill., ♀, 2 1/2 mill. — France, La Teste et Saint-Valery.

Élytres courtes n'atteignant pas le milieu de l'abdomen et à bord apical tronqué. Grenat, avec les antennes et le rostre jaune rougeâtre. Abdomen avec la carène dorsale blanchâtre, et le dernier segment blanc au bord apical. Tête plus large que longue; vertex presque quadrilatère; front un peu plus large au sommet qu'à la base, unicaréné, la carène se bifurquant en dessus près de la carène transverse du vertex; celui-ci caréné au milieu. Rostre très-long, jaune rougeâtre: le dernier article large un peu aplati. Antennes longues, le second article brunâtre au sommet. Prothorax tricaréné, les carènes latérales noires, ainsi que le bord postérieur. Écusson tricaréné. Élytres courtes à fortes nervures, d'un hyalin rougeâtre avec deux macules transverses sur le bord apical. Abdomen avec la carène blanchâtre, ainsi que le bord apical du dernier segment. Pattes d'un jaune rougeâtre, les tibias postérieurs présentant au côté externe une épine.

Obs. Chez la femelle, la teinte générale est d'un jaune rougeâtre; mais l'élytre présente, malgré cela, les deux macules apicales.

DELPHAX LUGUBRIS Sign. — Long. à peine 2 mill. — Meudon (Signoret).

Élytres plus courtes que l'abdomen et à bord apical tronqué. Entièrement d'un noir luisant finement rugueux. Antennes et pattes d'un jaune testacé, moins les cuisses qui sont noirâtres. Tête plus large que longue. Vertex plus long que large. Front bicaréné, les carènes presque obsolètes et disparaissant complètement vers le sommet de la tête; bords latéraux sans arêtes vives. Carènes du vertex invisibles, mais indiquées par des différences de plan, ainsi que celles du prothorax et de l'écusson. Élytres courtes, recouvrant les deux tiers de l'abdomen. Nervures saillantes. Abdomen entièrement noir, sans carène dorsale.

Les caractères des deux carènes du front, de l'absence des carènes dorsales et verticales, et de l'absence des arêtes frontales, pourraient servir à créer un genre; mais je pense qu'il vaut mieux attendre un travail d'ensemble de ce groupe remarquable.

